**Zeitschrift:** Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft

**Band:** 39 (1958-1959)

**Artikel:** Les boîtes de changeurs à Genève et Berne (XVIIe-XVIIIe s.)

**Autor:** Martin, Collin

**Kapitel:** VIII: Les poinçons de vérification des essayeurs de Lyon

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-173571

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

d) IB (haut et étroit)
hauteur : 3 mm
largeur : 3,7 mm
sur les dénéraux : 3, 66, 69, 71, 73, 84, 89, 90, 94, 95

e) IB surmontés d'une couronne à trois pointes (en W)
hauteur des lettres : 2,6 mm
largeur : 4 mm
sur les dénéraux : 15, 16, 33, 40, 62, 69, 70, 71, 73, 80, 89, 93, 94

f) IB surmontés d'une couronne fleurdelisée
hauteur des lettres : 1,8 mm
largeur : 2,2 mm
C'est le poinçon de tous les dénéraux marqués, des boîtes fabriquées incontestablement après 1750.

Dieudonné mentionne deux poinçons que nous n'avons pas pu vérifier, au sujet desquels nous émettons quelques doutes [17].

Le poinçon IB couronnés, accompagnant la lettre D (Lyon)
nº 26 de son catalogue de la boîte.

Le poinçon IBL liés nº 17 de son catalogue.

Dans le premier cas il doit s'agir d'une erreur de lecture, ou de frappe, le D signifiant ici DENIER et non LYON. Nous avons examiné quelques centaines de poids monétaires de Jacques Blanc, aucun portant IB couronnés, n'était accompagné de la lettre D, de Lyon.

Dans le second cas, il s'agit probablement d'une surfrappe (tréflage), le L de droite étant en réalité un B informe.

Un examen attentif des poinçons et de leur répartition dans les boîtes, nous permet de proposer leur attribution aux différents Blanc, de la manière suivante :

| | | | poinçons : |
|---|---|---|---|
| Jacques Blanc, | période de Lyon | (jusqu'en 1685) | a |
| | période de Genève | (1685–1702) | b |
| Jean-Henry | | (1702–1726) | c et d |
| Jean | | (1726–1760) | e et f |

## LES POINÇONS DE VÉRIFICATION DES ESSAYEURS DE LYON

Ayant eu l'occasion d'étudier de nombreux poids monétaires fabriqués à Lyon, dont une partie seulement par Jacques Blanc, nous pensons utile d'en donner la description, en attendant un travail d'ensemble. Leur classement, tout arbitraire, les désigne par les lettres de l'alphabet grec, pour éviter toute confusion avec les poinçons IB, dans le reste de notre travail (pl. 11).

17 Rev. suisse de num. t. XXIII, p. 430 et 432.

A. *Poinçons de Lyon, sur des dénéraux de Jacques Blanc*

α D, surmonté d'une fleur de lis, avec dessous
B
dénéraux nos 44, 65, 71, 73, 74, 79, 84, 86, 87 boîte : B
dito sur un poids de Dominique Pascal (DP), 1647, type du no 65

β D, et la fleur de lis, dessous
L
nos 73, 79, 83, 93, 94 boîtes : C, D
dito sur un poids de Laurent Gu ... (LG), inédit (teston des papes)

γ D, et la fleur de lis, dessous un petit
cœur
nos 69, 71, 78 boîte : C
dito sur deux poids (GD couronnés), non identifié, type nos 66 et 84
dito dénéraux de Jean Pingard (IP), 1699
dito Pierre Vinien (PV), 1634

δ D, et la fleur de lis, sans autre signe ni lettre d'essayeur
nos 77, 91 boîte : C

ε fleur de lis seule
nos 1, 84 boîte : A
dito sur 2 poids de Dominique Pascal (DP), types nos 16 et 38 et sur un de Jean Grosset (IG), type no 71

ζ D, et la fleur de lis, dessous
T – ou une sorte de verre à pied
nos 1, 71, 73 boîte : A
dito sur 4 poids de Joseph Pascal (IP couronnés), type des nos 69, 73, 84 et 86

B. *Sur d'autres dénéraux fabriqués à Lyon*

ϒ D, surmonté d'une fleur de lis, et dessous
bec d'oiseau (?), ou le haut de la lettre C
dénéral de Nicolas Raybay (NR), vers 1700, type du no 24
Pierre Dassin (PD), type du no 38

B S dén. de Laurent GROSSET (LG, couronnés), type no 71

I ✠ croix potencée
dén. anonyme, type du no 94

K * étoile à 5 branches
dén. de Dominique Pascal (DP), type no 71

λ perle allongée (goutte pendante)
dén. de Joseph Pascal (IP), types nos 69, 71 et 84

μ hermine
dén. de Laurent Grosset (LG), types nos 69, 71, 73, 77, 83, 92, 94, 95

U A dén. de Pierre Vinien (PV), 1634, types n^os 71 et 73
(pas reproduit sur notre planche)
une boîte de ce balancier se trouve au Musée historique de Berne.

## DE QUELQUES POIDS MONÉTAIRES D'ORIGINE GENEVOISE ET BERNOISE

Au cours de nos travaux, nous avons eu la bonne fortune de retrouver quelques poids monétaires d'origine suisse. Puisque notre travail est une page de l'histoire de la circulation des monnaies étrangères à Genève et dans le pays de Vaud, nous pensons utile et intéressant de publier ces quelques dénéraux bien que, strictement parlant, ils sortent du cadre établi par le titre même de notre travail.

Nous avons quelques raisons de penser qu'au moment de la frappe d'une nouvelle monnaie, les ateliers monétaires fabriquaient simultanément des poids monétaires de cette pièce. Quelques-uns de ces poids restaient à l'atelier lui-même et servaient d'étalon pour la vérification des frappes. On les dénommait «fiertons».

Lorsqu'un souverain frappait une monnaie d'un type nouveau, il se préoccupait d'en soumettre des exemplaires aux Etats voisins afin que ceux-ci en autorisent la circulation sur leurs terres. A cette requête étaient certainement joints des poids monétaires destinés aux essayeurs-jurés des ateliers monétaires de ces Etats étrangers pour leur permettre, par la suite, de vérifier le poids des pièces arrivant, par le jeu du commerce, dans les caisses de ces Etats.

Pour les mêmes raisons, ces poids monétaires devaient être mis à la disposition des fabricants de balances et de boîtes de changeurs pour qu'ils puissent, à leur tour, en fabriquer pour leur clientèle de banquiers et marchands.

Les poids monétaires fabriqués en Suisse ne peuvent être authentifiés que par le poinçon du fabricant ou par celui d'un essayeur. D'autres, anonymes, existent certainement ; ils ne peuvent toutefois être déterminés avec certitude. Nous ne donnerons l'inventaire que de ceux que nous avons pu repérer par un poinçon genevois ou bernois. Puisse cette petite digression faire ressortir de leur cachette d'autres poids monétaires suisses et inciter quelques chercheurs à en publier une série plus complète. Dieudonné, dans son Manuel, n'en a point signalé. En voici déjà quelques-uns (planche 12).

### A. *Poids monétaires, portant le poinçon de Genève*

I. *Dénéral de la pièce de six-sols de 1602, de Genève*
plaque de laiton, uniface, portant les armes de Genève, semblables à celles de la monnaie.

Demole, n° 394 1,904 g
inédit

Zurich, Musée national.